

LA FESTIVITÉ DE MAÂROUF SID AHMED REGUIBI LORSQUE TINDOUF DÉVOILE SES ATOUPS TOURISTIQUES

On laisse souvent entendre que Tindouf ne représente qu'une ville garnison, une wilaya à vocation militaire, un désert en plein désert dépourvu de tout sens de la vie. Cependant, lorsqu'on s'est rendu là-bas, nous avons connu une impressionnante folie de joie, d'amusement et d'émerveillement face à tant de richesses. Des richesses naturelles, culturelles et artistiques hors du commun, enfouies sous les décombres des clichés, mais qui n'hésitent pas à jaillir lors des festivités locales.



Photo TM



Photo TM

Maârouf Sid Ahmed Reguibi était pour nous l'occasion de découvrir un autre visage de Tindouf. Un visage d'exaltation, de divertissement et lumières, mais aussi un visage de paix, de solidarité et d'amour. C'est ce visage-là que nous allons vous raconter ...

Vers Tindouf ...

La wilaya de Tindouf se situe à l'extrême Sud-Est du Pays, à quelques 1.900 Km de la capitale. Elle s'étale sur une superficie totale de 158.874 Km pour une population de 46.000 habitants et compte une seule daïra et deux communes : Tindouf et Oum El Assal. Elle jouit d'un climat désertique chaud et sec en été et modéré en hiver.

La création de la ville remonte au X^{ème} siècle de l'Hégire correspondant au XVI^{ème} Siècle de l'ère chrétienne. Elle tient son appellation, selon l'historien "El Bekri", du mot "Tendefes", en référence aux puits creusés par les voyageurs qui s'effondrent et disparaissent aussitôt.

De par son emplacement stratégique, Tindouf a joué un rôle important dans les échanges culturels et commerciaux à travers l'histoire. La ville constituait le carrefour des caravanes commerciales reliant ainsi le Sud-Ouest algérien à l'extrême occident, au Sahara occidental, à la Mauritanie et au Mali. Tindouf a su préserver ce rôle à travers la foire commerciale internationale appelée "El Mouggar".

Malheureusement, la foire en question a cessé d'exister depuis les années 70.

La population bédouine de Tindouf, constituée en partie par la tribu des "Reguibates", a su préserver la cohésion sociale par le renforcement des liens à travers "le conseil". Présidée par le "cheikh" qui "incarne la sagesse", cette institution s'intéresse aux préoccupations de la population, règle les litiges et cherche des solutions aux différents problèmes de la société.

Maârouf Sid Ahmed Reguibi

Maârouf Sid Ahmed Reguibi représente l'une des quatre grandes festivités locales de Tindouf. Les trois autres étant Maousem Sidi Belaâmeche, célébré par les adeptes de sa Zouaïa le 10 octobre de chaque année ; le festival de Tifeski, célébré par les habitants de la commune d'Oum El Assal pour fêter l'avènement du printemps et les festivités de Sidi Billal, célébré par la communauté afro-algérienne de Tindouf, localisée en grande partie au quartier d'"El Badr".

Maârouf Sid Ahmed Reguibi, quant à lui, est célébré par les descendants du Cheikh Sid Ahmed Reguibi. Ce saint homme, qui a vécu entre le XV^{ème} et le XVI^{ème} siècle, était réputé pour sa sagesse et sa piété. On raconte qu'il a passé sa vie à consolider les liens sociaux et à combattre les mauvaises pratiques du rite musulman. Ainsi chaque année depuis sa mort, on honore sa

personne et son oeuvre en récitant des versés du saint Coran, en distribuant l'aumône à ceux qui en ont besoin et en réglant les conflits à sa manière.

Au début, le Maârouf de Sid Ahmed Reguibi était célébré d'une manière artisanale jusqu'à la création d'une association qui s'occupe spécialement de son organisation. Ainsi depuis ces six dernières années, le Maârouf a pris de l'ampleur pour ne plus être qu'une simple fête commémorative, mais plutôt une grande manifestation annuelle aux dimensions culturelle et touristique.

Cette année, c'est sous le haut patronage de M. le Wali de la wilaya de Tindouf que s'est déroulé le Maârouf du Cheikh Sid Ahmed Reguibi. Organisée par l'association du Maârouf, cette manifestation a notamment vu la contribution de plusieurs directions locales à savoir, la direction du tourisme, la direction de la culture et la direction de la jeunesse et du sport parmi d'autres.

Sous les tentes ...

Maârouf Sid Ahmed Reguibi a lieu chaque année dans un emplacement spécifique en plain centre ville, appelée pour l'occasion "la place du Maârouf". Dans ce lieu, vaste et spacieux, seront dressés un pavillon abritant des gradins pour accueillir les VIP et plusieurs tentes organisées par thèmes.

Ainsi, on pourra visiter la tente des notables où se retrouvent les “Chouyoukh” pour réciter le saint Coran ; la tente de la poésie et des chants traditionnels ; des tentes consacrées à l’artisanat, à l’art culinaire et au patrimoine ; la tente réservée à l’association et son activité ou tout simplement des tentes où l’on peut se reposer et apprécier un délectable thé préparé à la manière du Sahara algérien.

La parade folklorique

Après l’allocution d’ouverture, annoncée par M. le Wali de la wilaya de Tindouf, les festivités démarrent par la traditionnelle parade des dromadaires. Dès lors, les chameliers défilent avec élégance avant de se préparer pour la célèbre course désignée par l’appellation locale “El Lez”.

La parade continue avec les jeunes pousses de la région qui défilent en dansant sur des airs locaux, suivis par les jeunes adolescents qui présentent le jeu traditionnel du “Arah”. Ce jeu consiste à creuser un petit trou et à y mettre un individu avant de l’encercler. Le but du jeu est d’arriver à toucher cet individu à plusieurs reprises en évitant d’être cogné par ce dernier, et prendre ainsi sa place dans le trou. Tous doivent sauter sur un seul pied.

Ensuite, c’est au tour des troupes folkloriques locales de défiler. Tindouf est caractérisée par une diversité culturelle impressionnante. Elle se distingue par un caractère folklorique dénommé “El Houll” dont découle plusieurs troupes : Nailia, l’art du



Photo TM

patrimoine antique, Guenga et ses rythmes africains ainsi que la troupe de Karkabou.

Un joyeux métissage

Cette année, le Maârouf de Sid Ahmed Reguibi a étonnamment coïncidé avec la semaine culturelle de Ouargla à Tindouf, ce qui a permis aux troupes folkloriques de cette wilaya d’enrichir la parade, dessinant un tableau artistique exceptionnel. Un magnifique métissage mêlant les troupes de “Dani Dan” et ses airs bédouins, de Karkabou et de la “Zorna” aux groupes locaux pour offrir une représentation unique. Un spectacle pour faire vibrer les sens, transcendant les distances pour réunir

dans l’art et la musique les “Ouargelans” et les “Tendefes”.

Des activités diversifiées

Le Maârouf de Sid Ahmed Reguibi est une manifestation très riche en animation culturelle et artistique. On peut notamment y visiter les différents stands consacrés au patrimoine matériel et immatériel, écouter de la poésie locale, suivre la parade folklorique, sans oublier la fameuse course de dromadaires, “El Lez”. En plus, d’autres activités sont organisées pour l’occasion. Ainsi, cette année, un semi-marathon a été organisé en départ de Tindouf vers la région de “Hassi Abdellah” qui se situe à 23 Km au nord.

Par ailleurs, plusieurs conférences sur la thématique de “la dimension mondiale de la révolution algérienne et son rôle dans la libération des peuples” ont été animées par trois docteurs en histoire de l’université d’Alger.

Banafa, le goût de la générosité

Il est de tradition à Tindouf que lorsqu’on reçoit quelqu’un, on doit lui préparer un plat spécial en signe d’hospitalité, “El Banafa”. Ce plat est préparé à base de foi, de bosse de chameau et de viande d’El Felka, ce qui nécessite généralement d’abattre un dromadaire.

D’autres plats populaires sont des spécialités locales de Tindouf à l’instar du “Belghmane”, fait à base de blé grillé moulu mélangé à de l’eau bouillie, du lait caillé et



Photo TM



Photo TM

de la graisse caprine, ou encore le “Tidguit” fait à base de viande de dromadaire séchée, cuite ensuite broyée pour être mélangée à de la graisse de bosse fondue.

La poésie “Hassani” : la voix de la sagesse

La poésie et les chants locaux de Tindouf sont exprimés par un dialecte régional de la tribu des “Reguibates” appelé “Hassani”. Ce dialecte est dérivé en grande partie du vieil arabe, imprégné de l'accent local, ce qui le rend difficile à comprendre pour les profanes, même s'ils parlent déjà la langue arabe.

La poésie “Hassani” a généralement pour objet des louanges de Dieu et de son prophète, des histoires inspirées de la vie quotidienne des bédouins, mais surtout, c'est une manière lyrique de transmettre aux générations avenir la sagesse de leurs aïeux, et de les inciter à suivre la voie de la vertu. Un de ces poèmes lie chaque lettre de l'alphabet à un vers représentant un conseil donné par un vieux sage à son petit fils.

Patrimoine archéologique : des ruines “en ruines”

Maârouf Sid Ahmed Reguibi est une très bonne occasion de visiter Tindouf. Le patrimoine archéologique de la ville com-

porte plusieurs sites historique à savoir la zaouïa de Sidi Mohamed El Mokhtar Belaâmeche et ses dépendances dont un mausolée qui réunit plus de 600 vieux manuscrits, la “Douiria d'Ahl El Abd” et ses dépendances, bâties dans un style Islamo-Marabout ainsi que “Dar E'Dimani El Ouassri”, sorte de maison en brique séchée de forme carrée et comportant plusieurs chambres.

Malheureusement, la quasi-totalité de ces sites se présente dans un état avancé de délabrement et nécessite des rénovations.

Petite escapade à “El Hamada”

La ville de Tindouf est réputée pour être une région désertique dont le milieu naturel est caractérisé par divers reliefs, dont les hauteurs qui l'entourent au Nord-Ouest avec la montagne de “Ouarkziz”, mais aussi de Hamadas ou “H'madates” qui représente de vastes espaces désertiques parsemés de roches et de cailloux. Parmi ces Hamadas, les plus connues restent celles de Doraâ au nord de Tindouf, Rouida au Sud, Doukal à l'Est et Hamadet Tindouf à l'ouest.

À quelque vingt kilomètres au sud de la ville, en se dirigeant vers “Merkala”, l'endroit était fort agréable pour faire un

petit pique-nique façon Sahara. C'était l'occasion de découvrir la Hamada et son charmant panorama, le plaisir d'un repas traditionnel convivial en plein air avec en prime la savoureuse “Mella”, mais aussi, une espèce végétale très particulière par son usage intégral, l'acacia.

Cet arbre, appelé plus communément “Talha” par les habitants de Tindouf, est une espèce qu'on peut qualifier de “multi-fonction”. En effet, sa particularité réside dans l'usage intégral de ses composants depuis les racines jusqu'aux feuilles.

D'abord, son bois sert à fabriquer les piliers pour maintenir les tentes. Il est également utilisé comme carburant pour les feux de camp. Le liège, quant à lui, sert à confectionner des cordages résistants et les racines, à façonner quelques produits d'artisanat. Quant aux feuilles d'acacia, elles sont ingérées en tant que médicament contre les maux d'estomac alors que sa résine végétale appelée “El Alk” est efficace pour absorber les poisons.

Perspectives ...

Après un voyage fabuleux et très instructif à la wilaya de Tindouf, on peut dire que Maârouf Sid Ahmed Reguibi est une festivité locale très appréciable. C'est une manifestation riche est variée très représentative de la culture locale. Elle mérite sans doute sa place en tant que festivité locale reconnue autant que les autres manifestations du genre.

Tindouf est une wilaya coquette à l'hospitalité chaleureuse. Ses habitants sont accueillants et généreux et son patrimoine exceptionnel mérite que l'on s'y intéresse.

Toutefois, un effort en matière de promotion doit être déployé de la part des opérateurs concernés que soit l'Office National du Tourisme les offices locaux et mêmes les associations à l'instar de celle du Maârouf. Les festivités locales de Tindouf représentent un énorme potentiel et une grande opportunité de faire connaître la région. Leurs dimensions touristique, culturelle et artistique sont à l'origine d'une attractivité diversifiée (intellectuels, amateurs d'art, chercheurs). Cette attractivité peut être mise à profit pour y développer un tourisme “découverte” de qualité.

BOUDALI Mohammed